

EIJA-LIISA AHTILA

On Breathing

5 septembre – 4 octobre 2025
79 rue du Temple, 75003 Paris
Vernissage : vendredi 5 septembre de 18h à 20h



On Breathing, 2024. Single channel installation. Image 4K UHD.
Audio 2.0. 9 min. 45 sec. en boucle. Crystal Eye 2024.

Un arbre peut-il être un protagoniste ou un espace ? Comment, à travers l'action, cela affecterait-il les règles de la narration ?—Eija-Liisa Ahtila

La Galerie Marian Goodman a le plaisir de présenter une nouvelle exposition d'Eija-Liisa Ahtila qui dévoile pour la première fois en France deux grandes œuvres vidéo, *On Breathing* et *APRIL ≈ 61°01' 24°27'* (2014). Reconnue internationalement pour ses installations cinématographiques, Eija-Liisa Ahtila remet en question la notion de perspective dans l'image en mouvement et construit une expérience où plusieurs temporalités et espaces coexistent. Dans le prolongement de ses recherches menées au cours de la dernière décennie, les œuvres de l'exposition explorent chacune à leur manière des formes de narration et de modes de présentation conçues autour de la nature et du vivant. Abandonnant un point de vue anthropocentrique, Eija-Liisa Ahtila cherche à rendre visible le monde non-humain et en particulier les arbres. Alors que *On Breathing* dépeint les entrelacs délicats d'un arbre et de la brume matinale, *APRIL* capture le passage silencieux d'une saison à une autre, à travers des déplacements subtils de l'espace entre les arbres et l'observation attentive de la forêt.

Au rez-de-chaussée de la galerie, *On Breathing* (2024), une projection d'une durée de 9 minutes, s'apparente à un poème visuel qui met l'accent sur le mouvement lent et hypnotique de la brume s'évaporant autour d'un chêne. Ce phénomène matinal est typique des conditions automnales et hivernales, lorsque la mer demeure plus chaude que l'air et le sol environnants. Le déplacement de la brume et le son qu'elle produit dans les branchages évoquent poétiquement une respiration végétale. « L'air autour du chêne semble tangible, et l'espace à l'intérieur devient réel, comme si, pour un instant, la respiration de l'arbre devenait perceptible », explique l'artiste.

Eija-Liisa Ahtila, qui recourt fréquemment de plusieurs écrans et split-screens pour révéler simultanément différents aspects d'un même récit, utilise ici des incrustations vidéo afin de superposer des temporalités distinctes. La dérive du brouillard et son interaction avec les feuilles, le rythme et les plans de la caméra ; tout concourt à composer un tableau animé singulier.

Envisageant ses œuvres récentes comme un continuum, l'artiste remarque que chaque processus créatif la conduit naturellement vers le suivant. Depuis 2011, elle a ainsi progressivement remplacé les protagonistes humains par des arbres ou d'autres organismes vivants, donnant naissance à une série d'œuvres qui abordent « le récit écologique de l'image en mouvement ». Cette nouvelle orientation remet en question la relation contemporaine entre nature et humanité, ainsi que la frontière artificielle séparant les êtres humains et le reste du vivant. « J'ai tenté de développer des approches visuelles et des méthodes de narration qui pourraient nous montrer une voie pour sortir de l'anthropocentrisme et permettre la présence d'espèces non humaines dans notre imaginaire », affirme Ahtila.

Au niveau inférieur de la galerie, *APRIL ≈ 61°01' 24°27'* (2024), exposée pour la première fois au musée Kröller-Müller aux Pays-Bas, immerge les visiteurs dans la forêt du parc naturel d'Aulanko, en Finlande, à proximité de la ville natale de l'artiste. Connue comme un environnement naturel encore préservé de l'activité humaine, cette forêt a été filmée pendant deux années consécutives, en 2022 et 2023, entre la fin mars et le mois de mai. Si le titre de l'œuvre se réfère au mois d'avril associé à la régénération de la nature, l'installation longue de près de 12 mètres et composée de huit écrans de projection, montre la transition subtile entre la fin de l'hiver et l'arrivée de l'été. Les huit séquences sont

agencées de manière chronologique : de gauche à droite, la forêt apparaît d'abord aux premiers moments de la fonte des neiges, jusqu'à l'arrivée prématurée de l'été.

L'échelle et l'horizontalité de l'installation évoquent *Horizontal* (2011), œuvre emblématique de l'artiste, née de sa volonté de représenter un sapin géant dans son intégralité. Pour éviter les distorsions liées à l'usage d'un objectif grand angle, Eija-Liisa Ahtila avait choisi de capturer l'arbre en plusieurs sections horizontales, avant de le présenter lui aussi sous la forme horizontale sur une série de six écrans de projection.

Avec *APRIL*, la forêt envisagée comme un écosystème où les arbres et une multitude d'organismes interagissent en permanence, est pour la première fois au centre de l'attention de l'artiste. La source de l'œuvre est la vie sylvestre, où chaque être singulier est un élément intégré de l'ensemble et où cet ensemble existe en retour dans cet être singulier. Pour créer un langage cinématographique adapté au sujet, les mouvements de caméra dans chacune des huit sections sont fluides et asynchrones, alternant ralentis et arrêts momentanés. « Le thème d'*APRIL* est la spatialité de l'être, le changement constant et la prise de forme de la forêt, qui est sa qualité fondamentale », explique Ahtila.

Eija-Liisa Ahtila est née à Hämeenlinna, en Finlande, en 1959. Elle a reçu de nombreux prix au cours des deux dernières décennies, dont récemment le titre de Commandeur de première classe de l'Ordre de la Rose blanche de Finlande (2020). Elle vit et travaille à Helsinki.

Les œuvres d'Ahtila sont largement exposées depuis le début des années 1990. L'exposition « The Power of Trees », incluant *Horizontal*, est visible jusqu'au 14 septembre 2025 à la Shirley Sherwood Gallery of Botanical Art, Kew Gardens, Richmond, près de Londres. Récemment, elle a présenté des expositions personnelles au Serlachius Manor en Finlande (2024) ; au Kröller-Müller Museum aux Pays-Bas (2024) ; à l'Ulrich Museum of Art à Wichita aux États-Unis (2022) ; à la National Gallery of Art à Vilnius en Lituanie (2021) ; au M Museum à Louvain en Belgique (2018) et au Serlachius Museum Gösta à Mänttä en Finlande (2018). Précédemment son travail a fait l'objet d'expositions monographiques dans de nombreuses institutions telles que l'Australian Centre for the Moving Image à Melbourne (2017) ; Guggenheim Bilbao en Espagne (2016) ; Albright-Knox Gallery à Buffalo aux États-Unis (2015) ; Oi Futuro à Rio de Janeiro au Brésil ; Kiasma à Helsinki en Finlande (2013) ; Moderna Museet à Stockholm en Suède (2012) ; le Carré d'Art à Nîmes (2012) ; Museo del Palacio de Bellas Artes à Mexico au Mexique (2012) ; Art Institute of Chicago aux États-Unis (2011) ; Parasol Unit à Londres au Royaume-Uni (2010) ou encore le Jeu de Paume à Paris (2008). Eija-Liisa Ahtila a été membre du jury au Festival du film de Venise en 2011 et présidente du jury du FIDMarseille en 2013.

Marian Goodman Gallery soutient le travail d'artistes qui comptent parmi les plus influents de notre époque, représentant plus de cinq générations de pensées et de pratiques diverses. Le programme d'exposition de la galerie, caractérisé par sa qualité et sa rigueur, offre aux artistes une plateforme internationale pour présenter leur travail, favoriser des dialogues vitaux avec de nouveaux publics et faire progresser leurs pratiques au sein d'organismes non lucratifs et institutionnels. Fondée à New York en 1977, Marian Goodman Gallery s'est fait connaître dès ses débuts en présentant au public américain le travail d'artistes européens de premier plan. Aujourd'hui, grâce à ses espaces d'exposition à New York, Los Angeles et Paris, la galerie maintient son orientation internationale, représentant plus de 50 artistes travaillant aux États-Unis et dans le monde entier.

Contact Presse

Raphaële Coutant, Directrice de la Communication

raphaele@mariangoodman.com

+33 (0)1 48 04 70 52

EIJA-LIISA AHTILA

On Breathing

5 September – 4 October 2025

79 rue du Temple, 75003 Paris

Opening Reception: Friday 5 September, 6 - 8 pm



On Breathing. Single channel installation. Image 4K UHD.
Audio 2.0. 9 min 45 sec. Looped. Crystal Eye 2024.

Can a tree be a protagonist or a space? How would that affect the rules of showing the story through action? —Eija-Liisa Ahtila

Marian Goodman Gallery Paris is pleased to present a new exhibition by Eija-Liisa Ahtila, which will feature the French premiere of two new large-scale video installations, *On Breathing* and *APRIL ≈ 61°01' 24°27', 2024*. A master of cinematic installations, Ahtila challenges the idea of moving image perspective and constructs an experience of several co-existing temporalities and spaces for the viewers. A continuation of her research over the last decade, the works in the exhibition each explore in their own way forms of ecological narrative and their modes of presentation. Since abandoning a more anthropocentric viewpoint, Ahtila has been seeking to make visible the non-human world, with a focus on trees in particular. While *On Breathing* depicts the subtle intertwinement of tree branches with the morning mist, *APRIL* captures the silent passage of one season to the next through spatial movements among the trees and the attentive observation of a forest ecosystem.

On the ground floor of the gallery, the nine-minute projection *On Breathing*, 2024, is a visual poem in which the focus is the slow and hypnotic movement of the evaporative mist surrounding an oak tree. This morning phenomenon is typical of autumn and winter conditions when the sea remains warmer than the surrounding air and ground. The displacement of the fog and its sound in the branches poetically suggest a vegetal respiration: *“The air around the oak tree seems tangible, and the space inside it becomes actual, as if the breathing of the tree were, for a moment, perceivable.”*

Ahtila, who frequently deploys multi-channels and split-screen installations to simultaneously unfold several aspects of one narrative, superimposes layers of video to conjure different temporalities. The wandering of the fog and its interplay with the leaves, the rhythm and the camera angles, all result in a unique, animated tableau.

Considering her recent works as a continuum, Ahtila notes that each creative process naturally leads to the next. Since 2011, she has gradually replaced human protagonists with trees and living organisms, resulting in a series of works that address the ecological narrative within the moving image. This new direction questions the contemporary relationship between nature and humanity, as well as the artificial boundary between us and other living beings. “I have attempted to develop visual approaches and methods of storytelling that might show us a way out of anthropocentrism and enable the presence of nonhuman species in our imaginary.”

On the gallery lower level, *APRIL ≈ 61°01' 24°27', 2024*, first exhibited at the Kröller-Müller Museum in the Netherlands, immerses the visitors in the forest of Aulanko Nature Park, Finland, near Ahtila's hometown. Known as a natural environment unsullied by human activity, the forest was filmed for two consecutive seasons in 2022 and 2023, between the end of March and May. If the title of the work evokes the month associated with the regeneration of nature, the 12-meter-long, 8-channel installation shows the subtle transition from late winter to summer. The suite of eight sequences follows a chronological order, showing the forest from the first moments of snowmelt on the left to the premature arrival of summer on the far right.

The scale and horizontal nature of the installation are reminiscent of her iconic work *Horizontal*, 2011, which came from her desire to represent a giant spruce tree in its entirety. Ahtila not only chose to capture the tree by filming it in several horizontal sections, thus avoiding the distortions inherent in the use of a wide-angle lens, but she also decided to present the tree as an horizontal installation on a series of 6 projection screens.

With *APRIL*, the forest as an ecosystem — where trees and a multitude of organisms and plants constantly interact with each other — is, for the first time, the center of the artist's attention. The source of the work stems from life in a forest where each singular being is an integrated element of the whole, and the whole is simultaneously within that singular being. To create a cinematic language suited to her subject that immerses us in the forest, the camera movements in the eight sections are fluid and asynchronous, alternating between slow motion and momentary stops. “The theme of *APRIL* is the spatiality of being, the constant change and shape-taking of the forest, that is its fundamental quality,” says Ahtila.

Eija-Liisa Ahtila was born in Hämeenlinna, Finland in 1959. She has been honored with numerous prizes over the past two decades that include, most recently, becoming Commander, First Class, of the Order of the White Rose of Finland (2020). She works and lives in Helsinki.

Ahtila's work has been widely exhibited since the early 1990s. *Horizontal* is prominently featured in *The Power of Trees*, on view until 14 September 2025 at Shirley Sherwood Gallery of Botanical Art, Kew Gardens, Richmond, near London. Most recently she has had solo exhibitions at Serlachius Manor, Finland (2024); Kröller-Müller Museum (2024), The Netherlands; the Ulrich Museum of Art, Wichita, US (2022); the National Gallery of Art, Vilnius, Lithuania (2021); the M Museum, Leuven, Belgium and the Serlachius Museum Gösta, Mänttä, Finland (both 2018). She has also had solo exhibitions at the Australian Centre for the Moving Image, Melbourne, Australia (2017); Guggenheim Bilbao, Spain (2016); Albright-Knox Gallery, Buffalo, New York and Oi Futuro, Rio de Janeiro, Brazil (both 2015); Kiasma, Helsinki, Finland (2013); Moderna Museet, Stockholm, Sweden (2012); Carré D'Art, Nîmes, France (2012); Museo del Palacio de Bellas Artes, Mexico City, Mexico (2012); Art Institute of Chicago, Illinois (2011); Parasol Unit, London, UK (2010); Jeu de Paume, Paris, France (2008), amongst many others. Ahtila was a jury member at the Venice Film Festival in 2011 and the President of the Jury at the FIDMarseille in 2013 (Festival international de cinéma de Marseille).

Marian Goodman Gallery champions the work of artists who stand among the most influential of our time and represents over five generations of diverse thought and practice. The Gallery's exhibition program, characterized by its caliber and rigor, provides international platforms for its artists to showcase their work, foster vital dialogues with new audiences, and advance their practices within nonprofit and institutional realms. Established in New York City in 1977, Marian Goodman Gallery gained prominence early in its trajectory for introducing the work of seminal European artists to American audiences. Today, through its exhibition spaces in New York, Los Angeles, and Paris, the Gallery maintains its global focus, representing some 50 artists working in the U.S. and internationally.

Press Contact

Raphaële Coutant, Director of Communications

raphaele@mariangoodman.com

+33 (0)1 48 04 70 52